

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Violences en milieu scolaire : l'urgence de juguler le phénomène au Gabon

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

PRÉVENIR les violences en milieu scolaire et offrir un environnement scolaire sain, sûr et sécurisé aux élèves. Tel est, entre autres, l'objectif du séminaire de formation sur la stratégie de lutte contre les violences en milieu scolaire ouvert hier dans un hôtel de la place par le ministre de l'Éducation nationale, Patrick Mouguiama-Daouda. Prenaient également part à ces travaux initiés par le ministère de l'Éducation nationale, en collaboration avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), Noël-Marie Zagré et Éric Voli Bi, respectivement représentants de l'Unicef et de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). Ainsi que les acteurs religieux, éducatifs... Parce que les violences en milieu scolaire sont un réel

problème de société, il est plus qu'impératif de se pencher sur cette question, au moment où les élèves renouent avec le chemin de l'école. Selon des données d'enquête, les violences verbales et physiques sont les plus fréquentes au Gabon. Elles représentent 80 % des enquêtés. De façon générale, les élèves sont souvent les plus touchés par ces violences. Pour le représentant de l'Unicef au Gabon, "84 % sont victimes de violence verbale, cela en fonction de leur niveau. En ce qui concerne les violences physiques, 6 à 7 élèves sur 10 les ont subies. Enfin les violences sexuelles sont, elles aussi, présentes chez les élèves avec 29 à 54 % de victimes". Les violences scolaires impactent négativement l'indice du capital humain. Pis, les résultats scolaires des enfants. Il revient alors à toutes les parties de s'impliquer dans l'éradication de ce problème. Pour le ministre de l'Éducation nationale, ce phénomène ne

saurait être pris en compte sans la participation de la cellule familiale. "Les parents prolongent-ils l'instruction des enfants en les aidant à faire leurs devoirs, en étant attentifs aux observations des enseignants sur les comportements déviants ou prohibés de leurs progénitures. Les parents aident les enfants à s'insérer dans la société dont ils doivent apprendre les codes", a indiqué Patrick Mouguiama-Daouda. La violence à l'école n'est pas sans conséquence. Ce phénomène est susceptible de favoriser le décrochage scolaire. En mettant en place des stratégies efficaces en ce



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

Les officiels au premier rang des participants issus de divers horizons.

qui concerne la lutte contre la violence à l'école, il est possible d'y remédier. Les travaux qui

prennent fin aujourd'hui doivent déboucher sur la mise sur pied d'une stratégie nationale.

Gabon Égalité : pour une détection précoce des cancers du sein et du col de l'utérus

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DANS le cadre du programme Gabon Égalité, le ministère de la Santé a ouvert hier au centre d'action sociale d'Akéké, la formation au dépistage contre les cancers des personnes à motricité réduite. En présence de la coordinatrice du programme Gabon Égalité, Olivia Biba.

Il s'agit, au cours de cet atelier qui prend fin le 5 octobre prochain, de former les sages-femmes sur la détection précoce des cancers du sein et du col de l'utérus chez les femmes vivant avec le handicap. En effet, Nathalie Ambounda Ledaga, directrice du programme national de prévention et de lutte contre les cancers a précisé "qu'en vue du lancement de la campagne "Octobre rose", des instructions nous ont été données pour intégrer cette activité au sein des Centres de santé. Et la particularité du site d'Akéké est qu'il est mitoyen de la maison des personnes vivant avec un handicap. Pour réduire



Photo: H.N.M

Les participants durant la formation, hier au centre social d'Akéké.

les inégalités d'accès aux soins, nous avons choisi ce centre pour qu'au terme de cette activité, les personnes à mobilité réduite sachent que pour les dépistages du cancer du sein et du col de l'utérus, elles peuvent désormais avoir accès au niveau du centre de santé d'Akéké, il y aura des personnels et des infrastructures adaptés pour faciliter leur accès au dépistage du cancer du sein et du col". Durant cette phase, il est prévu de doter le Centre de santé d'Akéké en équipements et consommables pour la détection précoce des cancers du sein et du col de l'utérus (DPCSC), de former les sages-femmes exerçant au Centre de santé

d'Akéké en 2021 sur la DPCSC, de sensibiliser les femmes vivant avec le handicap dans l'aire du centre de santé d'Akéké en 2021, de dépister au moins 70 % des femmes vivant avec le handicap dans l'aire du centre de santé d'Akéké en 2021 et de traiter les lésions découvertes au cours de cette activité.

À cet effet, la sage-femme major, Joséphine Ze Obame Mba Ondo, a signalé que "cette formation pratique est la bienvenue car, les années antérieures nous ne faisons que la sensibilisation. Nous espérons que celle-ci nous dote de plusieurs compétences afin de mieux traiter les patients".

Le clin d'œil de **lybek**

